

Sacrées Voisines

Comédie – sketches

Franck LEPLUS

Ces sketches de théâtre sont soumis aux droits d'auteur et de ce fait doivent être déclarés auprès de la société des auteurs et compositeurs dramatiques (www.SACD.fr) au nom de l'auteur Franck LEPLUS s'ils sont interprétés. De plus tout plagia est contraire à tout sens moral mais également réprimandé par la loi.

Distribution :

Malvina : Une voisine élégante ou sportive selon le moment de la journée.

Valérie : Voisine un peu commère, écolo, naïve parfois.

Marie : La voisine la plus âgée qui aime regarder les beaux garçons.

Séverine : Plutôt sage et calme.

Néron : Une voisine hargneuse avec de drôles de fréquentations.

Mickaël : Le beau ténébreux.

Antony : Le petit jeune.

Arnaud Pierre : Tintin sans la mèche et sans Milou.

Le fiancé de Néron : Psychopathe.

Le professeur : Hygiène à déplorer.

Résumé : Ah les voisines qui se rencontrent ont toujours des choses à dire sur le voisinage. Les petites histoires ne manquent pas dans l'immeuble, ni dans celui d'en face d'ailleurs...

Sacrées voisines n°1

Bonne intelligence...

Deux voisines se croisent dans l'entrée de l'immeuble. Malvina est plutôt pimpante et Valérie avec sa robe de chambre traîne un sac poubelle.

Malvina : - Bonjour ! Comment allez-vous ?

Valérie : - A merveille ! Il fait si beau !

Malvina : - Oui et l'immeuble est si calme en ce moment !

Valérie : - Il l'a moins été !

Malvina : - Oui... Monsieur DUMOU est vraiment très serviable !

Valérie : - Oui il est très attachant !

Malvina : - Il m'a néanmoins mis en colère parce qu'il a abusé !

Valérie : - Ce n'est pourtant pas son genre !

Malvina : - Ils me les as sorties !

Valérie : - Oh !

Malvina : - Les deux !

Valérie : - Je n'en reviens pas !

Malvina : - Oui il me les a sorties sur le trottoir !

Valérie : - C'est dégoûtant !

Malvina : -... Ah bon ? Pourquoi ?

Valérie : - Vous sortir de cette façon...ses deux... sur le trottoir !

Malvina : - Oh...pas ses deux...mes deux... mes deux poubelles !

Valérie : - Ah...effectivement...il est serviable !

Valérie vient de comprendre qu'elle s'était trompée de traduction. Un petit silence s'instaure.

Valérie : - Rhôôôô vous avez su pour Madame PICHAGRIN ?

Malvina : - Non, que s'est-il passé ?

Valérie : - Son colis !

Malvina : - Colis de quoi ?

Valérie : - Ben justement... !

Malvina : - Dites-moi tout !

Valérie : - Le colis a été livré chez Madame MORTEAU de BRIE quia 98 ans et qui ne voit plus très bien !

Malvina : - Oui, la pauvre ! La fois dernière, elle criait sur son chien de rentrer mais il s'agissait d'une balayette laissée par le concierge dans l'escalier !

Valérie : - Quoi qu'entre son chien et une balayette il n'y a pas trop de différence !

Malvina : - Alors, ce colis ?

Valérie : - Elle l'a ouvert parce qu'elle-même attendait par la poste un rouleau à pâtisserie. Vous savez cette vieille dame donne parfois des cours de cuisine au lysée de jeune fille du coin !

Malvina : - Et ?

Valérie : - Madame PICHAGRIN est seule depuis un moment...depuis un long moment !

Malvina : - Depuis son divorce...le quatrième !

Valérie : - Elle avait commandé des jouets dans une boîte spécialisée !

Malvina : - Des jouets ? Ma parole elle retourne en enfance !

Valérie : - Pas vraiment !

Malvina : - Tout de même !

Valérie : - Il s'agit de jouets féminins !

Malvina : - Des poupées ?

Valérie : - De jouets pour adultes !

Malvina : - Oh !

Valérie : - Lors de son cours de cuisine, Madame MORTEAU de BRIE a roulé sa pâte avec un rouleau dont le nom est Rocco SIFREDDI ...oui Rocco SIFREDDI !

Elle fait le geste avec les mains de voir le rouleau grandir.

Malvina : - Non ?

Valérie : - Si ! Les parents d'élèves sont en totale ébullition !

Malvina : - Quelle renommée pour cette dame âgée !

Valérie : - Forcément, pas pareil pour le voyeur !

Malvina : - Quel voyeur ?

Valérie : - Du troisième !

Malvina : - Il regarde quoi ?

Valérie : - Les salles de bain de l'immeuble d'en face !

Malvina : - C'est du joli !

Valérie : - Surtout la salle de bain du second à gauche !

Malvina : - Le pompier musclé qui mets des boxers noirs moulants ?

Valérie regarde Malvina médusée. Un court silence marque le trouble de Malvina.

Valérie : - Je pensais plutôt à sa femme : la poupée Barbie !

Malvina : - ... Moi, quelqu'un que j'apprécie beaucoup c'est le petit grassouillet chauve du rez-de-chaussée !

Valérie curieuse s'approche avec son sac poubelle à la main.

Valérie : - Pourquoi ?

Malvina : - Il flatte toutes les moches pour les draguer et les mettre dans son lit !

Valérie laisse tomber son sac poubelle. Elle le pousse du pied et s'éloigne en boudant. Malvina s'aperçoit de la bourde qu'elle a faite.

Malvina : - Enfin...quand je dis moches... pas seulement les moches... les autres aussi !

Un petit silence s'instaure. Valérie se remet de son émotion en poussant son sac une dernière fois.

Valérie : - Et ce petit morveux du cinquième ?

Malvina : - Tu ne diras rien ?

Valérie : - Je suis une tombe !

Malvina : - Il criait tellement dans l'escalier que lorsque je l'ai vu prendre l'ascenseur, je l'ai bloqué durant trois heures !

Valérie : - Tu as mis en panne l'ascenseur ? Comment as-tu fait ?

Malvina : - Je t'expliquerai !

Valérie : - J'aimerais le faire à la rouquine pédante du quatrième !... Celle qui met des jeans serrés, qui arbore un bon 95 B et qui n'a absolument aucune ride !

Malvina : - Chut ! Ce sera notre secret !

Valérie : - Oui... !

Valérie prend Malvina par le bras et elles marchent bras dessus dessous dans l'entrée.

Valérie : - L'important dans la vie c'est de vivre en bonne intelligence et bonne entente avec tous ses voisins !

FIN

Franck LEPLUS
13 Février 2016

Sacrées voisines n°2

Mal fréquenté ?

Malvina et Valérie entrent sur scène. Valérie s'occupe de ramasser des papiers en se dandinant comme si elle dansait, trainant son sac poubelle et Malvina arrive en faisant son footing.

Valérie : - Bonjour, ça va ?

Malvina : - Très bien !

Valérie : - J'ai passé une semaine compliquée donc ce Week-end sera profitable !

Malvina : - Comme moi je n'ai rien fait de la semaine et je vais en profiter pour me reposer !

Valérie regarde Malvina avec incompréhension.

Valérie : - Vous avez vu la voisine du troisième ?

Malvina : - La Barbie ?

Valérie : - Mais non celle qu'on surnomme Néron !

Malvina : - Néron ? Drôle de surnom pour une femme !

Valérie : - il y a des raisons !

Malvina : - Laquelle ?

Valérie : - Elle a mis le feu à son dernier appartement !

Malvina regarde Valérie avec un air terrifié.

Valérie : - Néron n'a pas eu de chance !

Malvina : - Sa voiture a brûlé aussi ?

Valérie : - Presque ! Elle a eu un accident sur l'autoroute...son coupé sport ressemble maintenant à un caddy de supermarché !

Malvina : - Oups la voilà ! Chut !

La voisine « Néron » passe.

Valérie : - Bonjour Madame...ça roule ?

Néron la regarde dédaigneuse puis s'en va.

Malvina : - oh comme elle est pédante !

Valérie : - Espérons qu'elle ne mette pas le feu à l'immeuble !

Malvina : - J'espère aussi !

Valérie : - Vous avez su pour le mari de la Barbie au fait ?

Malvina : - Non !

Valérie : - Il est parti en hurlant...il était totalement pompette !

Malvina : - Quelle horreur !

Valérie : - Quelle est la différence entre les hommes et les cochons ?

Malvina : - Je ne sais pas !

Valérie : - Les cochons ne se transforment pas en homme quand ils ont bu !

Malvina : - Pour moi les meilleurs sont comme le café. Ils doivent être riches, chauds et doivent pouvoir te tenir éveillée toute la nuit !

Valérie : - Toute la nuit ? Pour quoi faire ?

Malvina regarde Valérie avec une fois encore une lueur d'incompréhension. La voisine

Néron repasse avec un homme. Elle ne jette même pas un regard vers les voisines.

Malvina : - Ah ben je sais où elle va mettre le feu !

Valérie : - Où donc ?

Malvina : - Le type qui l'accompagnait !

Valérie : - Elle veut le brûler ?

Malvina : - Oui c'est ça ils vont jouer aux allumettes !

Valérie : - Je ne connais pas ce jeu !

Malvina : - Bon je vais aller faire un footing !

Valérie : - Moi je vais trier mes poubelles ! Ce tri sélectif je n'y comprends rien !

Malvina : - Pourquoi ?

Valérie : - Il faut enlever la ficelle du sachet de thé pour le mettre dans le bac de déchets organiques !

Malvina : - Pour quelle raison ?

Valérie : - La ficelle ne doit pas être organique !

Malvina : - En même temps ce n'est pas les sachets de thé qui vont remplir une poubelle !

Valérie : - N'empêche que cela me triture la cervelle !

Malvina se met à rire ... Valérie la regarde en faisant de gros yeux. Voisine 1 stoppe net son rire.

Valérie : - Si ! si ! si ! j'ai une cervelle !

Néron revient et s'arrête à deux pas de Malvina et Valérie. Le gars reste en retrait.

Néron : - Dites donc les deux pipelettes, mon mec est psychopathe ! Il n'a aucune émotion et aucun regret pour ce qu'il fait ! Il démolit les gens avec le sourire et en plus il prend son pied quand ça arrive !

Elle fait signe au gars et ils s'en vont.

Valérie : - L'immeuble commence à être mal fréquenté !

Malvina : - Des menaces ! Je rêve !

Valérie : - J'ai fait du Krav Maga moi, qu'il se méfie !

Malvina : - C'est quoi ce truc ?

Valérie : - Grâce à cela je suis une tornade !

Malvina : - Fais gaffe de ne pas t'enrhumer...alors c'est quoi ?

Valérie : - C'est une méthode d'autodéfense d'origine israélo-tchécoslovaque !

Malvina : - Ce n'est pas du thé que tu dois boire c'est de la vodka ou de l'arak !

Néron revient comme si elle était restée dans le coin.

Néron : - Qu'est-ce qu'elles disent mes charmantes voisines ?

Malvina : - Qu'on va vous inviter à boire un verre ...vodka...arak ...ou du thé !

Valérie : - Oui mais pour le thé il faudra enlever la ficelle avant de jeter le sachet à la poubelle !

FIN

27 novembre 2016
Franck LEPLUS

Sacrées voisines n°3

Sacré professeur...

Un homme passe nonchalamment. Valérie le suit de près grimaçante. Elle le regarde s'éloigner. Arrive Malvina qui revient d'avoir fait quelques courses.

Valérie : - Bah quelle infection !

Malvina : - Bonjour chère voisine, que se passe-t-il ?

Valérie : - Je sors de l'ascenseur !

Malvina : - Il est en panne ?

Valérie : - Bien heureusement non !

Malvina : - Oui il n'est pas tombé en panne depuis plus d'une semaine !

Valérie : - Ah mais quelle horreur !

Malvina : - Que se passe-t-il ?

Valérie : - Le type du quatrième... le professeur de mathématique... était avec moi dans l'ascenseur !

Malvina : - Je ne l'ai jamais rencontré car j'emprunte l'escalier, c'est meilleur pour la santé !

Valérie : - Oui moi aussi mais je viens juste de commencer alors je ne le prends que pour descendre... !

Malvina : - Alors ce prof ?

Valérie : - Une infection, une puanteur, un relent fétide J'ai eu un haut le cœur !

Malvina : - C'était si fort ?

Valérie : - Comment dire... l'odeur d'un fond de poubelle lorsqu'il est resté au soleil un beau jour de juillet !

Malvina : - Avec ou sans les asticots ?

Valérie : - Au moment où les asticots eux-mêmes se suicident !

Malvina : - Alors là je comprends mieux !

Valérie : - Il ne doit pas se laver ce gars-là !

Malvina : - La voisine qui loge sur le même palier m'a confié qu'il se lâchait parfois dans l'ascenseur !

Valérie : - Il lâchait quoi ?

Malvina : - Ben il lâchait quoi !

Valérie : - Oui mais quoi ?

Malvina : - Il ne se retenait pas !

Valérie : - Oui ben il ne retenait pas et ça lâchait, j'ai bien compris mais quoi ?

Malvina : - une caisse !

Valérie : - Quand il revenait des courses ?

Malvina : Mais non ... une caisse...une grosse caisse !

Malvina : - Je ne sais plus comment te dire....
Disons un vent !

Valérie : - Un instrument à vent ?

Malvina : - Houlà ce que je vais mal dormir ce soir !

Valérie : - Ah ben moi tant que ce n'est pas clair je ne comprends pas ...je ne suis pas née avec une louche en argent dans le nez moi !

Malvina : - Une cuillère en argent entre les dents !

Valérie : - C'est une question de taille !

Malvina : - Je te résume ... ce Monsieur...
mange souvent des haricots ...et les haricots

Valérie : - Péter !

Malvina : - Ah ben voilà !

Valérie : - Quelle honte ! ... Vous savez quel
sérieux je mets à trier mes poubelles pour que
le recyclage soit le plus efficace... !

Malvina : - Oh que oui !

Valérie : - Figurez-vous que ce Monsieur
traite ses ordures avec des vers de terre qui
vivent sous son évier !

Malvina : - Mais c'est dégoûtant !

Valérie : - Il y en a partout de ces hurluberlus
même chez les professeurs des écoles !

Malvina : - Surtout chez eux !

Valérie : - Ah bon ?

Malvina : - C'est certain !

Valérie : - Comment savez-vous cela ?

Malvina : - Ils sont tout de même là pour prodiguer aux enfants des connaissances nouvelles !

Valérie : - Ah ben je ne te dis pas la tête des parents !... Chéri tu n'as rien vu bouger sous l'évier ? ...T'inquiète maman soit ce sont les vers de terre qui cherchent quelques épiluchures de pomme de terre, des asticots qui bouffent un bout de viande avariée ou un cafard qui est parti à la chasse à la miette !

Malvina : - Pas d'araignées ?

Valérie : - Non elles sont connes les araignées car elles ne recyclent que les mouches !

Malvina : - Bon la prochaine fois que je le croise, je l'évite de deux mètres !

Valérie : - On ne peut pas dans l'ascenseur !

Malvina : - Faut prendre l'escalier !

Valérie : - Bon je vais donc passer à la phase deux !

Malvina : - C'est quoi la phase deux ?

Valérie : - La montée ! ...Ou alors la pince à linge !

Malvina : - C'est une autre phase ?

Valérie : - La phase échappatoire !

Malvina : - Je ne comprends pas ?

Valérie : - Une pince à linge sur le nez !

Malvina : - Je n'ai plus de pinces à linge depuis que j'ai la machine à sécher le linge !

Valérie : - ça c'est le problème de génération !

Malvina : - Oui car vous devez avoir l'âge de ma mère !

Valérie : - Tout de même pas !

Malvina : - Ma grand-mère ?

Valérie : - Ah ben d'accord... quel plaisir d'entendre ça !

Malvina : - Mais non, vous ne les faites pas !

Valérie : - Quoi donc ?

Malvina : - Tiens le petit bien enveloppé a changé de maitresse !

Valérie : - Le fils ou le père ?

Malvina : - C'est vrai que le fils ressemble beaucoup au père !... Eh bien les deux !

Valérie : - J'en conclue que le père a une nouvelle nana et que le fils a changé d'école ?

Malvina : - Tout à fait cela !

Valérie : - Bon je vais faire une course !

Malvina : - Il vous manque quelque chose ?

Valérie : - Oui je vais chercher du saucisson sec mais ces saucissons sont si secs qu'on ne sait si c'en sont, aussi, je vais demander un saucisson sec mais pas trop car c'en sera !

Malvina : - je n'ai pas tout compris ...mais je pense que vous en serez ravie !

Valérie : - Je disais que j'allais chercher du saucisson sec mais que ces saucissons sont si secs qu'on ne sait si c'en sont, aussi, un saucisson sec mais pas trop sec et ça ira !

Malvina : - Je comprends beaucoup mieux ! Mais Tu t'entêtes à tout tenter. Tu t'uses et tu te tues à tant t'entêter !

Le professeur fait son apparition. Valérie met une pince à linge sur le nez de sa voisine et toutes deux saluent le professeur.

Malvina et Valérie : - Bonsoir Monsieur le
professeur !

FIN

22 avril 2017
Franck LEPLUS

Sacrées voisines n°4

L'observatoire.

Trois voisines sont installées sur un bac devant l'immeuble. Elles regardent les jeunes gens qui passent.

Marie : - Il fait bien beau aujourd'hui !

Séverine : - Comme ça on peut prendre le soleil devant l'immeuble !

Valérie : - Pas trop de circulation alors pas trop de fumées d'échappement !

Elles regardent les passants.

Marie : - Ils sont drôlement accoutrés les jeunes de nos jours !

Séverine : - C'est de leur âge et puis au moins ils se sentent bien !

Valérie : - C'est plus des jupes c'est des grandes ceintures !

Marie : - Pour les garçons aussi c'est serré !

Séverine : - Très serré !

Valérie : - Pas bon pour la procréation paraît-il !

Marie : - Pour les yeux c'est pas mauvais !

Séverine : - Les yeux de qui ?

Marie : - Les miens pardi !

Valérie : - Moi je n'adhère pas trop !

Marie : - Moi j'adhère à donf comme disent les jeunes !

Le Voisin Mickaël passe en saluant les trois femmes.

Mickaël : - Bonsoir Mesdames !

Elles ne répondent que par des sourires et le regardent passer. Séverine se met à crier suivie par les autres !

Séverine : - 14 !

Valérie : - 8 !

Marie : - 19 !

Séverine : - 8 ? Tu es bien sévère !

Valérie : - C'est comme ça !

Marie : - Pourtant il a le type méditerranéen ténébreux !

Séverine : - Bon 19 c'est peut-être un peu trop !

Valérie : - Excessif !

Marie : - Pas du tout c'est parce que je n'ai pas voulu mettre 20 !

Le voisin Arnaud-Pierre passe avec une veste sur l'épaule. Il fait signe aux femmes assises et elles lui répondent par un petit signe.

Séverine : - 16 !

Valérie : - 6 !

Marie : - 19 !

Séverine : - Alors là Valérie tu exagères ! 6 pour ce beau garçon ?

Valérie : - Je mets la note que je veux !

Marie : - Il me fait un peu penser à Tintin sans la mère et sans Milou !

Séverine : - Tu en ferais quoi Marie-Claudine ?

Marie : - Mon petit quatre heures !

Valérie : - C'est dégoûtant !

Séverine : - Pourquoi ?

Valérie : - Ce n'est pas une marchandise !

Marie : - Une bien belle marchandise en tous les cas !

Valérie : - ça y est ! Elle va recommencer à parler de fruits !

Séverine : - De fruits ?

Marie : - Parce que j'avais fait une allusion sur les bananes. Il en existe de très différentes. Certaines à chair sucrée, les bananes dessert, et d'autres à chair riche en amidon... En Inde, la banane était considérée comme le fruit du paradis, et les hindous prétendent qu'Eve a offert à Adam une banane !

Valérie : - C'est ça riche en amidon... Adam qui offre sa banane à Eve ... bien sûr !

Marie : - C'est Eve qui a offert une banane !

Séverine : - Moi je ne vois rien de déplacé !

Valérie : - Des connotations déguisées ! C'est certain ! Evident !

Le jeune voisin Antony passe à son tour en saluant les femmes. Il porte un étui de guitare.

Séverine : - 14 !

Marie : 19 !

Valérie : - 16 !

Séverine : - Ah 16 il y a un mieux Valérie !

Valérie : - Ce n'est pas une note, ce doit être son âge !

Marie : - J'aime bien les musiciens !

Séverine : - Ils sont sensibles !

Valérie : - Bien sûr !

Marie : - Ils caressent leur instrument avec délicatesse !

Valérie : - ça y est, elle recommence !

Marie : - Je n'ai rien dit de bizarre !

Séverine : - Tu vois peut-être le mal partout
Valérie !

Valérie : - Non ! Non ! Non, je ne suis pas sourde ! J'ai bien entendu !

Marie : - De toute façon je profite de la vie !

Séverine : - Tu as bien raison !

Valérie : - Dévergondée !

Marie : - On a qu'une vie !

Valérie : - Immorale !

Marie : - J'adore la chaleur humaine partagée !

Valérie : - Dépravée !

Marie : - Tous ces beaux garçons !

Valérie : - Vicieuse !

Séverine : - Tiens la petite voisine du second !

Malvina passe à son tour avec un panier à la main.

Malvina : - Bonjour Mesdames, superbe temps aujourd'hui ... bonne journée !

Séverine : - Oui bonne journée aussi !

Valérie observe avec attention Malvina. Marie et Séverine regardent avec attention la réaction de Valérie.

Valérie : - Jolie la petite voisine...un joli petit popotin ...une petite poitrine... là je mets 18 sur 20 sans souci... !

Marie et Séverine se regardent complices et souriantes.

Valérie : - Ben quoi, je n'ai rien dit de déplacé ... Y' pas que les mecs dans la vie !

FIN

23 avril 2017
Franck LEPLUS

Sacrées voisines n° 5

La fête des voisines

C'est la fête des voisines et elles ont invité quelques résidents de l'immeuble et discutent de quelques autres.

Valérie : - Quelle excellente idée de nous rassembler une fois par an !

Malvina : - Oui on ne connaît pas tout le monde !

Séverine : - La fête des voisins, quelle sympathique initiative !

Marie : - Au moins on identifie celles et ceux de l'immeuble !

Néron : - Oui ben moi je vous connais les gazelles !

Valérie : - C'est une bonne idée... tout de même !

Marie : - Est-ce que quelqu'un a invité tous ces beaux garçons ?

Néron : - Moi mon mec s'il vient, il vide quelques verres, s'énerve et casse tout !

Malvina : - C'est le psychopathe ?

Marie : - Drôle d'idée !

Séverine : - N'importe quoi !

Néron : - Elle a raison la petite, c'est bien ça !

Marie : - Oui mais il est taquin !

Séverine : - Il a le sens de l'humour !

Néron : - Pas du tout !

Malvina : - Euh il est où maintenant ?

Néron : - Il chasse les araignées au sous-sol !

Marie : - Il nous en débarrasse !

Séverine : - Oui elles me font une peur bleue ces bestioles !

Néron : - Il les mange !

Malvina : - Quelle horreur !

Néron : - En psychiatrie ils ont dit que c'était logique en rapport à son état de santé !

Malvina : - En Psychiatrie ?

Valérie : - Ah il a été suivi en psychiatrie ?

Néron : - Une sorte de schizophrénie paranoïaque associé à un syndrome traumatique lorsqu'il était enfant !

Valérie : - C'est sérieux tout de même !

Malvina : - C'est grave ?

Marie : - Beaucoup de jeunes gens ont cette maladie. Une fois un jeune homme voulait faire l'amour avec moi parce qu'il pensait que j'étais une espionne russe !

Séverine : - Le pauvre !

Malvina : - Et quand il a su que ce n'était pas vrai ?

Marie : - Je ne lui ai pas dit que ce n'était pas vrai. Bien sûr que je suis une espionne russe lui-ai-je dis !

Séverine : - J'imagine !

Valérie : - Quoi donc ?

Malvina : - Marie a joué l'espionne russe !

Valérie : - Ben oui et alors ?

Séverine : - Il faut te faire un dessin ?

Marie : - La totale ! A quatre pattes dans les Balkans ! Le siège de Stalingrad ! La pirouette Sibérienne !

Valérie : - Ah non ça suffit !

Marie : - L'escalade du mont Oural !

Valérie : - Mais ça suffit ! C'est horrible ! C'est incorrect ! Barbare ! Ce n'est pas de l'amour c'est de...de... !

Néron : - De la baise !

Tout le monde regarde Néron avec un air embarrassé, gêné.

Séverine : - Bon ils ne viennent pas vite tous nos voisins. Valérie tu as bien mis l'invitation dans toutes les boîtes aux lettres ?

Valérie reste prostrée et muette.

Séverine : - Valérie ?

Malvina : - Dis-nous tout Valérie !

Valérie reste toujours muette.

Marie : - Allez Valérie est-ce que les beaux garçons vont venir secouer leurs petites fesses ici ?

Séverine : - Valérie ?

Valérie : - J'ai oublié quelques boîtes aux lettres !

Malvina : - Lesquelles ?

Néron : - Pas la mienne en tous les cas !

Valérie : - Oui là j'ai dû me tromper !

Néron : - Ah ben d'accord j'ai compris. Je n'étais pas invitée !

Valérie : - Si mais je pensais avoir oublié votre boîte !

Malvina : - C'est du joli !

Néron : - Donc le professeur ne viendra pas !

Séverine : - comment savez-vous cela ?

Néron : - Parce que j'ai piqué l'invitation dans sa boîte !

Valérie : la Barbie et son mari le pompier ne viendront pas non plus !

Séverine : - Et qui encore ?

Valérie : - Ben...tous !

Séverine : - Monsieur DUMOU ?

Valérie : - Alors lui non il s'est garé à ma place !

Malvina : - Il n'y a pas de place attribuée !

Valérie : - Ma place habituelle !

Malvina : - Le petit grassouillet chauve ?

Valérie : - Non il est trop dragueur ...et surtout : il m'a laissée tomber !

Malvina : - Tu n'as invité personne ?

Valérie : - Ben si ! Vous !

Néron : - Bon moi je me casse, vous n'êtes qu'une bande de débiles mentales !

Néron s'en va en râlant.

Séverine : - Ben voilà la fête des voisines va tourner court !

Malvina : - Bon moi je vais faire un peu de sport !

Malvina s'en va en trotinant.

Marie : - A mon âge on fatigue vite. Je vais voir s'il n'y a pas un garçon dans les couloirs qui me raccompagnera à mon appartement !

Séverine : - Il est au Rez-de-Chaussée votre appartement Madame Marie !

Marie : - Oui moi je sais mais pas les garçons !

Elle prend sa canne et s'en va en ricanant.

Valérie et Séverine restent muettes quelques instants.

Séverine : - Ben ce n'est pas malin !

Valérie : - Je sais mais je ne regrette pas !

Séverine : - Bon ben il n'y a plus personne...je rentre également chez moi !

Elle se lève. Regarde Valérie avec un air moqueur et s'éloigne.

Valérie reste muette quelques instants.

Valérie : - Je n'ai jamais aimé les réunions de famille alors c'est certainement pas pour me mettre à organiser des réunions avec le voisinage !

FIN

1^{er} juillet 2017
Franck LEPLUS

Sacrées voisines n°6

Le voyant

Mickaël s'est habillé en fakir. Ce qui intrigue nos voisines. Il est installé juste devant l'immeuble sur une petite table et à tour de rôle les locataires vont lui dire bonjour et...consulter.

Valérie : - Bonjour Mickaël !

Mickaël : - Appelez-moi Magingarah lorsque je prédis l'avenir avec les astres... !

Valérie : - Bien Machin-Garah !

Mickaël : - Magingarah !

Valérie : - Oui ...que puis-je savoir ?

Mickaël : - De quel signe êtes-vous ?

Valérie : - Vierge !

Mickaël : - Cela ne m'étonne pas... en même temps je suis mage... donc votre planète est mercure comme dans les thermomètres !

Valérie : - C'est tout ?

Mickaël : - Je me concentre !

C'est une assez longue concentration.

Valérie : - Je repasse demain ?

Mickaël : - Timide mais ouverte. Prend du recul en avançant. Change son fusil d'épaule lorsque la cible est au firmament !

Valérie : - Et ?

Mickaël : - C'est dix euros !

Valérie : - Ah ben d'accord !

Mickaël : - Cette science n'est pas gratuite ma petite dame !

Valérie : - Voilà vos dix euros !

Mickaël : - Merci ! Rassurez-vous l'avenir est devant vous et le passé derrière. Regardez droit devant !

Valérie lui donne ses dix euros puis se lève et s'en va. Malvina fait son apparition.

Mickaël : - Ne dites rien !

Malvina : - Bonjour !

Mickaël : - Vous êtes Balance !

Malvina : - Non !

Mickaël : - Scorpion !

Mickaël : - Non !

Malvina : - Je suis ... !

Mickaël : - Ne dites rien !

Malvina : - Bon... !

Mickaël : - Bon dites le tout de même !

Malvina : - Je suis Poisson !

Mickaël : - Je l'avais pressenti !

Malvina : - C'est combien ?

Mickaël : - Vous êtes lumineuse, très intelligente, intuitive... dix euros !

Malvina : - Ah c'est pas cher !

Mickaël : - Hallucinante de vérité...Je vois...je vois... je vois... !

Malvina : - Vous êtes un vrai mage ?

Mickaël : - Non un faux mage ... de Hollande !

Malvina : - Ah d'accord !

Mickaël : - Que voulez-vous savoir encore ?

Malvina : - Ben rien merci beaucoup ...au revoir !

Mickaël : - Que les anges veillent sur toi... au cas où j'ai laissé mon 06 sur cette petite carte !

Il lui donne une carte de visite et elle s'en va. Mickaël entend arriver quelqu'un derrière lui. Il ne se retourne pas mais fait semblant de deviner.

Mickaël : - Quel avenir... un visage sublissime... une intelligence quasi artificielle... que de rencontres. !

Marie : - Ah ben justement c'est ça qui m'intéresse : les rencontres !

Mickaël se retourne et fait un bond un peu effrayé de voir Marie. Il ne s'attendait pas à une dame âgée.

Mickaël : - Euh...oui donc des rencontres... des rencontres nombreuses... !

Marie : - Des jeunes ou des vieux ?

Mickaël : - Des jeunes...mais aussi des vieux et même des jeunes vieux c'est-à-dire à demi ... !

Marie : - Ah ça c'est bien, je suis pour le mélange générationnel !

Mickaël : - Ah oui ?

Marie : - Au fait...vous-même...seriez libre un de ces prochains jours ?

Mickaël : - Pour ?

Marie : - Venir me visiter !

Mickaël : - Mais je ne suis pas médecin !

Marie : - Petit canaillou !

Mickaël : - Mais non je... !

Marie : - Quelques hommes d'affaire dans la masse de rencontres ?

Mickaël : - Euh oui je crois !

Marie : - Avec des sous ?

Mickaël : - Il me semble !

Marie : - Intéressant !

Mickaël : - Au fait je ne suis pas gratuit !

Marie : - Quand ?

Mickaël : - Ben là maintenant !

Marie : - Ah pour les prédictions ... !

Mickaël : - Oui !

Marie : - C'est combien ?

Mickaël : - Dix Euros !

Marie : - ça va c'est correct !

Elle cherche dans son porte-monnaie et lui tend dix euros.

Mickaël : - Merci Madame mais ce petit carton c'est quoi ?

Marie : - Mon 06 petit canaillou !

Elle s'en va en faisant quelques clins d'yeux au pseudo fakir.

Mickaël : - Purée...il va falloir à l'avenir que je filtre ma clientèle !

Néron arrive. Elle s'assied rapidement et n'a pas l'air en pleine forme. Elle ne sourit pas et est explosive.

Néron : - C'est toi le fakir ?

Mickaël : - Euh oui j'ai quelques dons !

Néron : - Rennes ?

Mickaël : - Pardon ?

Néron : - Sequedin ?

Mickaël : - Je ne vois pas... !

Néron : - Bapaume ?

Mickaël : - Bapaume ?

Néron : - Bon alors tu vois ou tu ne vois rien ?

Mickaël : - Peut-être Bapaume ... !

Néron : - J'aurai préféré Fleury-Mérogis !

Mickaël : - Ben c'est une prison ça !

Néron : - Oui le bastion de l'ordure...
excellente chanson de Trust !

Mickaël : - Pourquoi vous me parlez d'une
prison !

Néron : - C'est toi qui pose les questions ?

Mickaël : - Euh non ... mais... !

Néron : - Bon je te file tes dix cacahuètes mais
pas fortiche pour me dire mon avenir... !

Mickaël : - Ben je ne vois pas de prison !

Néron : - Justement là ça ne colle pas !

Elle donne dix euros à Mickaël et s'en va en ricanant. Lui reste hébété.

Mickaël : - C'est quoi cette odeur ?

Il renifle autour de lui, puis ses propres vêtements...

Mickaël : - Remontée d'égoûts avant un orage sans doute !

Il renifle à nouveau autour de lui, puis une fois encore ses propres vêtements...

Mickaël : - Un rat crevé dans un coin mais alors il est là depuis plusieurs jours !

Il respire et toussote.

Mickaël : - On dirait que ça s'amplifie ou que cela se rapproche !

Il sort son mouchoir et le place sur sa bouche.

Mickaël : - Quelle odeur pestilentielle ! J'ai même un œil qui pleure ! Une odeur qui rend aveugle ça existe ?

Il compte les quelques billets qu'il a eu pour salaire et s'en va en toussant.

Quelques secondes après arrive le professeur dont l'hygiène est à déplorer.

Le professeur : - Mince pour une fois qu'il y a une animation dans l'immeuble j'arrive trop tard. J'aurai pu demander au voyant si parmi les dames qui mettent une pince à linge sur le nez il y a ma potentielle future petite amie !... Tant pis ! C'est dommage j'aurai bien voulu savoir... !

FIN

12 juillet 2017
Franck LEPLUS

Sacrées voisines n°7

Sympathique amie

Madame Marie traîne dans l'entrée à regarder dans les boîtes aux lettres. Arnaud Pierre fait son apparition et semble hésitant à la questionner.

Arnaud-Pierre : - Bonjour Madame !

Marie : - Bonjour jeune homme !

Arnaud-Pierre : - Je peux vous poser une question ?

Marie : - Bien sûr !

Arnaud-Pierre : - Vous êtes assez ancienne dans l'immeuble et vous connaissez tout le monde... !

Marie : - Pas tout le monde mais beaucoup tout de même !

Arnaud-Pierre : - La petite voisine du 3^{ème} étage, Malvina je crois... !

Marie : - Elle vous intéresse... !

Arnaud-Pierre : - Euh ben... !

Marie : - Ne soyez pas gêné c'est tout à fait normal !

Arnaud-Pierre : - Oui je crois... !

Marie : - Mon pauvre garçon !

Arnaud-Pierre : - Que se passe-t-il ?

Marie : - Une pauvre fille que ses parents n'ont pas assez informée !

Arnaud-Pierre : - Elle a eu un souci ?

Marie : - Je ne peux pas tout dire mais oui et ... c'est sexuel !

Arnaud-Pierre : - Sexuel ?

Marie : - Je n'ai rien dit ... mais il ne faut pas s'approcher trop d'elle car sait-on jamais...mais dans dix ans la médecine aura sans doute trouvé un remède ou un vaccin !

Arnaud-Pierre : - C'est si grave ?

Marie : - Oh pour elle je ne pense pas mais pour les complices éventuels...je veux dire pour les amants de passage... très mauvais souvenir !

Arnaud-Pierre : - C'est bien de savoir... !

Marie : - Ah ben oui... !

Arnaud-Pierre : - Valérie a l'air sympa également !

Marie : - Elle a plutôt intérêt !

Arnaud-Pierre : - Pourquoi ?

Marie : - Mon petit Arnaud je ne vais pas vous révéler tous les secrets du voisinage !

Arnaud-Pierre : - Elle aussi ?

Marie : - Elle, c'est caractériel !

Arnaud-Pierre : - C'est-à-dire ?

Marie : - Vous avez remarqué qu'elle était maniaque surtout avec toutes ses poubelles et ses sacs de déchets, triés, non triés !

Arnaud-Pierre : - Oui j'avais remarqué !

Marie : - La psychiatrie !

Arnaud-Pierre : - Ah bon ?

Marie : - Il paraît que ça la stabilise totalement !

Arnaud-Pierre : - et sinon ?

Marie : - Une schizophrène paranoïaque il paraît !

Arnaud-Pierre : - Houlà !

Marie : - Oui pauvre fille... !

Arnaud-Pierre : - J'ai du mal à faire confiance à ce genre de personne. Je sais c'est idiot mais j'en ai peur !

Marie : - Vous avez bien raison !

Arnaud-Pierre : - Il vaut mieux éviter !

Marie : - Bien entendu je ne vous ai rien dit !

Arnaud-Pierre : - Bouche cousue !

Marie : - ...Séverine... !

Arnaud-Pierre : - Séverine ?

Marie : - Chut ne parlez pas si fort !

Arnaud-Pierre : - Pourquoi me dites-vous Séverine ?

Marie : - J'ai dit cela... Pour vous protéger sans doute... !

Arnaud-Pierre : - Qu'est-ce qu'elle a Séverine ?

Marie : - Elle a l'air si sage et si gentille !

Arnaud-Pierre : - Ben oui ... !

Marie : - Je pense qu'elle avait dû rencontrer Néron il y a une quinzaine d'années... !

Arnaud-Pierre : - Elles se connaissaient ?

Marie : - Elles étaient au même endroit !

Arnaud-Pierre : - Quel endroit ?

Marie : - ça me gêne de dire où elles étaient...mais disons que si elles y étaient c'est qu'elles n'avaient pas bien agi !

Arnaud-Pierre : - Je ne vois pas !

Marie : - Ben oui un garçon si honnête ne peut pas connaître ces endroits-là !

Arnaud-Pierre : - Non ... ?

Marie : - Si !

Arnaud-Pierre : - Non ?

Marie : - Même si c'est surprenant c'est la triste vérité !

Arnaud-Pierre : - Je ne pensais pas cela de Séverine... Bon Néron c'était probable !

Marie : - Oui la prison n'est pas un endroit très convivial pour une femme...ensuite toutes ne sont pas malhonnêtes... !

Arnaud-Pierre : - Ah bon ?

Marie : - Il y a aussi quelques criminelles !

Arnaud-Pierre : - Forcément ...elle était quoi ?

Marie : - Motus et bouche cousue ! Je ne peux rien dire... je suis une tombe... comme d'ailleurs celui qui est passé entre leurs mains expertes... !

Arnaud-Pierre : - Dans une tombe ?

Marie : - Je n'ai rien dit !

Arnaud-Pierre : - Jamais je n'aurai cru ... !

Marie : - Eh oui !

Arnaud-Pierre : - Heureusement que vous êtes là Madame Marie !

Marie : - Je n'ai rien dit !

Arnaud-Pierre : - Non et moi je n'ai rien entendu !

Marie : - C'est mieux comme ça...sait-on jamais avec les vengeances... !

Arnaud-Pierre : - Oui eh bien dorénavant je me tiendrai éloigné de toute ces personnes !

Marie : - Je vous le conseille !

Arnaud-Pierre : - Merci encore Madame !

Marie : - Oh de rien, j'aime rendre service aux petits jeunes !

Arnaud Pierre s'en va et Marie reste seule. Elle le regarde se retirer et dès qu'il est parti avec un petit sourire ironique elle dit :

Marie : - Plus d'un tour dans leur sac les petites vieilles ! Encore un qui ne draguera plus dans l'immeuble ! Par contre il viendra chez moi et...sait-on jamais ... ?

FIN

16 Août 2017
Franck LEPLUS

Sacrées voisines n°8

Les nouvelles ...

Valérie sort ses poubelles et croise Séverine.

Valérie : - Bonjour !

Séverine : - Bonjour ! Je vois que vous êtes toujours à trier et retrier les ordures !

Valérie : - Oui c'est une quasi passion ! C'est très important pour notre planète !

Séverine : - Bon je vais vous laisser travailler !

Valérie : - Il n'y a pas de dérangement !

Séverine : - Bonne journée !

Valérie : - Au fait vous avez su pour l'ancien de l'appartement 3B nord ?

Séverine : - Non euh je ne vois plus très bien ... !

Valérie : - Mais si le monsieur au béret... Quelqu'un qui porte un béret à notre époque ça se remarque... !

Sévérine : - Il n'avait pas une cane également ?

Valérie : - Si ! Il disait que c'était une ancienne blessure de guerre ! A la jambe gauche... ! ça le faisait souffrir surtout les jours d'orage !

Sévérine : - Oui c'est ça !

Valérie : - Eh bien il est mort !

Sévérine : - C'est triste !

Valérie : - La maladie dont on souffre tous... la vieillesse... On y passera tous !

Sévérine : - Oui mais le plus tard possible !

Valérie : - Et la dame du second qui était partie habiter dans une grande maison !

Sévérine : - La dame qui avait plusieurs chats ?

Valérie : - Oui des siamois ... adorables ils étaient ...bon j'avoue avoir mis un coup de pied à l'un d'entre eux dans l'escalier mais bon un petit coup de pied...pas grand-chose... !

Sévérine : - eh bien... pour cette dame ?

Valérie : - Ah oui ...Un camion l'a renversée et elle a eu les deux jambes sectionnées ! La droite puis...la gauche...les deux ! Une véritable boucherie aux urgences il paraît... !

Sévérine : - La pauvre !

Valérie : - Ensuite gangrène...une infection terrible... des maux de tête...et paf Au cimetière !

Sévérine : - Aussi ?

Valérie : - Oui et ce n'est pas tout !

Sévérine : - Encore ?

Valérie : - Les jumeaux qui habitaient dans l'appartement qui est toujours vide au premier... !

Sévérine : - Les deux garçons d'une quarantaine d'années ?

Valérie : - Oui moi je les appelais les Bogdanov... à cause de leurs mentons... bah ce n'est pas méchant... Ils ont cassé leurs pipes tous les deux !

Sévérine : - Accident ?

Valérie : - Pas du tout ... une bêtise... ils étaient très farceurs... le premier s'est caché dans un placard et au passage de l'autre, est sorti en hurlant...le second a eu la peur de sa vie ... enfin si je puis dire... et a fait un arrêt cardiaque...son frère a appelé les secours et il a tellement été troublé, il a aussi culpabilisé sans doute, qu'il a fait un arrêt cardiaque à son tour et en plus il est tombé dans l'escalier en se claquant la tête sur les marches !

Sévérine : - Quelle histoire !

Valérie : - Ils se sont rejoints dans la mort !
C'est beau tout de même pour des jumeaux !

Sévérine : - C'est tout de même idiot !

Valérie : - C'est pour cela qu'il y a tant de nouvelles et de nouveaux ici !

Sévérine : - Oui j'ai vu cela !

Valérie : - Mais certaines et certains ont de drôle de mines !

Sévérine : - C'est-à-dire ?

Valérie : - Certains fument des herbes de Provence, d'autres doivent renifler des

mélanges de poudres blanches et d'autres encore ne sucent pas les glaçons !

Sévérine : - Toxicomanes et alcooliques ?

Valérie : - Voilà...des gens qui ne feront pas de vieux os !

Sévérine : - Drôle d'époque !

Valérie : - Et le gars du quatrième à la vitesse où il roule avec sa voiture, une sorte de croisement entre une coupé sport italienne et une coccinelle allemande sans les points, risque de s'emplafonner un mur !

Sévérine : - Aïe !

Valérie : - Oui quelques irresponsables mais en même temps, ça fait des appartements de libres !

Sévérine : - Forcément... !

Valérie : - Ensuite il y a celles et ceux qui auront un cancer !

Sévérine : - La maladie du siècle !

Valérie : - Oui enfin il y a aussi les accidents vasculaires !

Sévérine : - Les mauvaises gripes !

Valérie : - Les grosses dépressions !

Sévérine : - Les insuffisants cardiaques !

Valérie : - Les tuberculoses qui reviennent !

Sévérine : - On peut même mourir en suçant un bonbon dans son lit !

Valérie : - Etouffé !

Sévérine : - Quelle horreur !

Valérie : - En voilà des dizaines d'appartements libres !

Sévérine : - En même temps tous ces pauvres gens !

Valérie : - Ah ben c'est la vie !

Sévérine : - ça me mine le moral d'imaginer cela !

Valérie : - Attention de ne pas faire partie des suicidés que l'on a pas mentionné !

Sévérine : - Je ne suis pas portée vers le suicide !

Valérie : - On dit cela et on se retrouve accroché comme un jambon avec une corde autour du cou !

Sévérine : - Je n'aurai pas le courage !

Valérie : - Une boîte de tranquillisants prise en une seule fois !

Sévérine : - on s'endort et hop un prince charmant qui arrive ... ?

Valérie : - Non un vilain médecin en colère qui vous fourgue un tuyau jusqu'à l'estomac pour faire un lavage !

Sévérine : - Beurk !

Valérie : - Bon je vais continuer à trier... ! Je dois récupérer des bouchons de bouteilles de lait pour permettre à une association d'acheter des béquilles pour les unijambistes afghans... 15000 bouchons et hop une béquille... Bon il en faudrait deux mais on va y arriver !

Sévérine reste muette pendant un instant.

Sévérine : - C'est marrant mais d'un coup j'ai le moral en berne !

Valérie : - Il ne faut pas ... Vous êtes à quel étage vous déjà ?

Sévérine : - Au quatrième pourquoi ?

Valérie : - Ah ben si je ne vous vois pas pendant quarante-huit heures je préviens la police !

Séverine : - Ben non pourquoi ?

Valérie : - Oh les gens sont capables de tout ! Le matin ils partent tranquilles et souriants au travail et à midi ils se jettent du haut de l'immeuble ! J'en ai même connu une qui a embrassé ses enfants et son mari en leur souhaitant une bonne journée puis est allé se jeter sous un train !

Séverine : - Non moi ça va aller !

Valérie : - Regardez-moi un peu !

Valérie s'approche du regard de Séverine et l'observe en silence quelques instants.

Séverine : - Alors ?

Valérie : - Vous avez l'œil un peu terne !

Séverine : - Avec toutes les nouvelles que je viens d'apprendre... cela ne m'étonne pas !

Valérie : - Oui peut-être... en tous les cas la journée sera radieuse... !

Séverine : - Bon...j'y vais... au revoir !

Séverine s'en va doucement. Valérie la regarde et lui dit d'un air un peu cynique...

Valérie : - quarante-huit heures ! Quarante-huit heures ...

FIN

18 Août 2017
Franck LEPLUS

Sacrées voisines n°9

Le gain du loto...

Marie sort de l'ascenseur et joue la mystérieuse. Elle remonde discrètement aux yeux de toutes celles et ceux qui sont dans le hall.

Malvina : - Qu'est ce qui lui prend ?

Séverine : - Oui elle est bizarre !

Valérie : - Je sais mais je ne peux rien dire !

Malvina : - Elle est malade ?

Séverine : - Elle ne cachait pas son visage ?

Valérie : - Mais non rien de grave...au contraire !

Malvina : - Oui mais si elle a besoin de quelque chose !

Séverine : - Oui de l'aide !

Valérie : - Certainement pas ...Eh eh eh eh !

Valérie ricane et les deux autres se regardent, étonnées.

Malvina : - Bon alors ?

Séverine : - Dis-nous et nous resterons muettes !

Valérie : - Si ça pouvait être vrai !

Malvina : - Vas-y !

Séverine : - Allez !

Valérie : - Marie a gagné au loto !

Malvina : - C'est cool !

Séverine : - Une grosse somme ?

Valérie : - Très importante semble-t-il !

Malvina : - Combien ?

Valérie : - Ah non j'en ai assez dit !

Séverine : - Quel bol elle a !

Valérie : - Oui !

Malvina : - Alors combien ?

Séverine : - Elle te dit qu'elle ne sait pas mais à voir l'attitude de Madame Marie, ça doit être costaud !

Valérie : - Je pense !

Malvina : - Plusieurs millions ?

Valérie : - Mais je ne sais pas !

Malvina : - Quelle chance elle a !

Séverine : - Oh que oui... !

Valérie : - Silence absolu !

Malvina : - Muettes comme des tombes !

Séverine : - ou comme des carpes !

Valérie : - Je compte sur vous !

Malvina : - Elle doit être chaude comme une
barraque à frite la Marie !

Séverine : - Houlà un peu de respect !

Valérie : - Oui Malvina, restons correctes !
Muettes et correctes !... Bon je dois retirer les
pommes de terre de la gazinière... à plus
tard !

*Valérie s'en va... arrive Néron avec son
copain. Malvina n'y prête pas attention.*

Malvina : - Tu imagines Marie avec plusieurs
millions ?

Séverine : - Chut !

Néron s'approche et intervient de suite.

Néron : - Alors Marie serait riche d'un coup ?

Malvina : - Je n'ai rien dit !

Néron : - Ben moi j'ai entendu !

Séverine : - C'est-à-dire que... !

Néron : - Tais-toi la morue, c'est la petite qui va cracher le morceau !

Malvina : - Le loto !

Séverine : - Quelle discrétion ! Ta tombe c'est le café du coin ?

Malvina : - Ben j'étais obligée !

Néron : - Merci Poulette de l'info ... et on ne dit rien à personne !

Néron tire son copain et s'en va

Malvina : - Tu as bien vu que j'étais menacée tout de même !

Séverine : - Bon admettons... !

Arnaud Pierre arrive en courant.

Arnaud-Pierre : - C'est vrai la mère Marie s'est gaulée le gros lot au loto ?

Malvina : - Qui a dit cela ?

Arnaud-Pierre : - Le poto à Néron !

Séverine : - Ben c'est malin...bon je rentre chez moi ! J'ai des trucs à faire !

Arnaud-Pierre :- Attendez-moi bloquez l'ascenseur !

Malvina : - Ils vont tous dire que c'est moi qui ai tout dit... !

Elle tourne en rond...va regarder dans les boites aux lettres... appuie sur la touche de l'ascenseur...revient regarder au dehors... et refait cela plusieurs fois.

Malvina : - Ils vont tous dire que c'est moi qui ai tout dit... !

Elle traine encore dans le hall de l'immeuble.

Malvina : - Ils vont tous dire que c'est moi qui ai tout dit... !... Ben tant pis !

Elle s'en va à son tour.

Valérie revient avec un sac poubelle. Elle chantonne.

Valérie : - C'est tout de même très sérieux le tri sélectif ! Avec 670 canettes on peut

fabriquer un cadre de vélo ! avec une bouteille en verre, on fabrique une bouteille identique à celle qui a été déposée dans la benne ! Le papier peut redevenir du papier ou du papier Q... Le carton Bien trié et recyclé : des caisses, des boîtes à chaussures, des meubles, des objets de décoration ... !

*Marie fait son apparition moins mystérieuse.
Elle va directement voir Valérie.*

Valérie : - Alors ça a donné quoi ?

Marie : - Arnaud le jeune gars m'a apporté des gâteaux de la pâtisserie classe du coin de la rue !

Valérie : - Bien !

Marie : - Séverine est venue avec une part d'un plat qu'elle aurait spécialement cuisiné pour moi !

Valérie : - Sympa !

Marie : - Oui à part que je redoute sa cuisine... mais bon...Néron : un paquet de bonbons !

Valérie : - Tiens ?

Marie : - Le petit ami de Néron m'a apporté un pain encore tout chaud !

Valérie : - J'espère qu'il ne l'a pas volé dans la boulangerie qui a été cambriolée la semaine dernière !

Marie : - Le Mickaël : un sac de pomme de terre qu'il aurait glané dans les champs !

Valérie : - Oh ! Un courageux !

Marie : - Antony : une pile de livres d'Agatha Christie ! *Un meurtre est-il facile ? Un cadavre dans la bibliothèque. Meurtre au champagne. Le couteau sur la nuque...* Quand j'y pense il a de drôles de lecture le petit !

Valérie : - Eh bien... ! Rien de prémonitoire j'espère !

Marie : - Beuh non... Mais je vais me méfier quand je prendrais l'ascenseur avec lui... J'ai ma bombe de lacrymo poivre ! Malvina : un pullover pour l'hiver !

Valérie : - Eh bien... !

Marie : - Ce n'est pas fini !

Valérie : - Qui encore ?

Marie : - Le professeur : une jolie veste qu'il aurait acheté en solde dans un magasin, spécialement pour moi, parce qu'il m'admire a-t-il dit !

Valérie : - Lavée trois fois ?

Marie : - Je l'ai lavée cinq fois mais j'avais encore l'odeur dans le nez !

Valérie : - C'est fini ?

Marie : Oui pour le moment mais le résultat est correct ! Le message est bien passé ! Merci Valérie !

Valérie : On est d'accord... le mois prochain, c'est moi qui ai gagné une fortune au tiercé !

Marie : Eh oui chacune son tour ... !

FIN

16 Août 2017
Franck LEPLUS

Sacrées voisines n°10
Souriez, vous êtes filmé !

Malvina arrive par l'ascenseur et découvre Valérie en train de filmer avec son portable.

Malvina : - Eh bien chère voisine que fais-tu avec ton portable ?

Valérie : - Je filme tout... !

Malvina : - Drôle d'idée mais pour quoi faire ?

Valérie : - ça peut servir plus tard !

Malvina : - Tu vas certainement bientôt acheter un drone alors !

Valérie : - C'est déjà fait, je n'ai plus qu'à le tester dans les champs avant de m'en servir ici !

Malvina : - C'est vrai : tu en as un ?

Valérie : - Oui avec un écran, télécommandable à distance...je peux filmer et photographier !

Malvina : - Ben dis donc !

Valérie : - J'ai aussi mis des caméras sur mon balcon : une dans mes géraniums, dirigée vers la baie vitrée, une autre dirigée vers ma place de parking et une troisième vers la gouttière le long du mur !

Malvina : - C'est pour les cambrioleurs ?

Valérie : - Cambrioleurs, voleurs, trafiquants en tous genres... !

Malvina : - Tu as déjà eu des films disons : intéressants !

Valérie : - Oui !

Malvina : - C'était quoi ?

Valérie : - un trafic de stupéfiants !

Malvina : - Tu as prévenu la police ?

Valérie : - Non !

Malvina : - La mairie ?

Valérie : - Non !

Malvina : - Ben c'est idiot ils vont continuer !

Valérie : - Va prévenir le Maire et le commissaire de police que leurs fistons bien

aimés trafiquotent de l'herbe dans les caves des immeubles !

Malvina : - Non ?

Valérie : - Oups j'en ai trop dit... ne répète cela à personne sinon je te filme !

Malvina : - Moi je suis tranquille, je ne fais rien de bizarre ou de répréhensible !

Valérie : - Oh tu sais j'en vois des choses !

Malvina : - Quoi par exemple ?

Valérie : - Tu connais le type du quatrième qui travaille à la mairie... !

Malvina : - Oui le grand souvent en bleu de travail ?

Valérie : - C'est ça ! Eh bien il en ramène du travail à la maison !

Malvina : - Que peut-il ramener ?

Valérie : - Pour lui pas besoin d'aller dans un magasin de bricolage : outils et matériaux... dans son coffre ni vu ni connu ! Et en plus avec tout cela ce n'est pas pour chez lui : il brocante !

Malvina : - Il bosse au noir ?

Valérie : - Oui !

Malvina : - Pour cela qu'il a tant d'arrêt de travail !

Valérie : - Voilà, voilà, voilà !

Malvina : - Qui d'autre... Eh eh eh... ça m'intéresse !

Valérie : - La grande Duduche du second ... !

Malvina : - Mariée avec le représentant de commerce ?

Valérie : - Oui !

Malvina : - eh bien ?

Valérie : - Elle a son propre masseur à domicile !

Malvina : - Ce doit être agréable !

Valérie : - Il ne fait pas que la masser !

Malvina : - Comment peux-tu savoir cela !

Valérie : - Parce qu'un représentant de commerce ça n'a pas d'heure pour rentrer !

Malvina : - Pardon ?

Valérie : - Regarde !

Valérie montre un film qu'elle a fait avec son portable.

Malvina : - C'est... ?

Valérie : - Le masseur !

Malvina : - Il est sur le balcon ... !

Valérie : - Oui sur le balcon de la grande Duduche au moment où son mari rentre !

Malvina : - Il est totalement nu !

Valérie : - Les fesses et...le reste...à l'air !

Malvina : - Eh bien !

Valérie : - Archivé !

Malvina : - Eh je n'avais pas bien vu !

Valérie : - M'enfin !

Malvina : - Toi tu as tout le temps de regarder tes vidéos mais moi ... !

Valérie : - Voyeuse !

Malvina : - Pas du tout !

Valérie : - Attends je vais t'en montrer une qui te fera sans doute hurler de rire !

Valérie tripatouille ses vidéos pour trouver la bonne et la montre à Malvina.

Malvina : - Non !

Valérie : - Si ! C'est bien elle !

Malvina : - Sacrée Marie !

Valérie : - Semblant de rien !

Malvina : - Elle est assise dans l'entrée et sur la vidéo on la voit peloter les fesses du beau et ténébreux Mickaël !

Valérie : - En même temps il ne râle pas, il sourit !

Malvina : - Je vois ! Je vois !

Valérie : - Bon tu as vu cette dame d'un grand âge qui inspire respect et qui semble être d'une sagesse exemplaire !

Malvina toujours un œil sur la vidéo se met à hurler de stupéfaction.

Malvina : - Alors là...alors là...alors là... !

Valérie : - Tu n'en reviens pas !

Malvina : - Ah ben !

Valérie : - Elle n'a pas peloté que ses fesses !

Malvina : - C'est ... c'est... !

Valérie : - Dégoûtant !

Malvina : - Non incroyable !

Valérie : - Eh oui Mémé lui a mis la main au paquet !

Malvina : - Chut ne crie pas si fort !

Valérie : - Bon en même temps si ça a fait plaisir à Mémé !

Malvina : - Et à Mickaël !

Valérie : - Ah bon ? ...Attends une vidéo que personne ne pourrait supposer !

Malvina est très curieuse et se presse sur l'épaule de sa voisine Valérie.

Malvina : - C'est quoi ?

Valérie : - Regarde !

Malvina regarde mais ne semble pas étonnée.

Malvina : - Ben oui c'est quelqu'un qui prend son bain !

Valérie : - Mais regarde bien !

Malvina : - Oui il y a plein de mousse ! Un petit canard qui flotte ! Un pied qui dépasse !

Valérie : - Oui mais attend la mousse va doucement diminuer !

Malvina regarde plus précisément.

Malvina : - Non !

Valérie : - Si !

Malvina : - Incroyable !

Valérie : - Je te l'avais dit !

Malvina : - Jamais je n'aurai pu supposer que... !

Valérie : - Surprenant, étonnant, ahurissant !

Malvina : - Oh ben oui !

Valérie : - Le professeur prend des bains !

Malvina : - Alors là je pense que tu tiens le reportage de l'année !

Valérie : Le prix Albert -Londres ! Le meilleur reportage vidéo de l'année !

Malvina : - Peut-être !

Valérie : - Je songe à faire une vidéo avec toutes ces petites séquences et offrir cela aux regards et commentaires lors de la fête des voisins !

Malvina : - l'ambiance va être excellente ! Tu ne vas pas tenter d'en faire chanter quelques-uns qui voudront supprimer leur petit passage sur le film ?

Valérie : - Je n'y avais pas pensé ! Mais il y aura moins de matière !

Malvina : - Oui il faudra d'autres vidéos !

Valérie : - Un peu d'argent contre un secret dévoilé ce n'est pas méchant !

Malvina : - Sacrée Fête des voisins cette année !

Valérie : - Oui bon je vais tourner quelques séquences supplémentaires !

Malvina : - Valérie...un voisin de l'immeuble d'en face regarde sa télé le soir très tard et ne ferme pas ses rideaux !

Valérie : - Et alors ?

Malvina : - Il ne regarde que des films X !

Valérie sourit largement à Malvina devenue complices pour filmer les faits et gestes du voisin spectateur de films pornographiques.

Valérie : - Rendez-vous minuit chez toi ma poulette !

Malvina : - ça marche !

FIN

21 Août 2017
Franck LEPLUS

Sacrées voisines n°11

Vive les vacances !

Pendant les vacances des voisins ne sont pas là et d'autres sont restés. Des petits services se rendent comme donner à manger au chat... arroser les plantes...

Marie se promène avec un arrosoir, un sac de croquette pour chats, plusieurs boites qu'elle fait tomber.

Séverine qui passe par là ramasse les boites.

Marie : - Merci c'est gentil !

Séverine : - Je vois que vous êtes très chargée !

Marie : - Pas en alcool et j'aurai préféré !

Séverine : - Je n'aurai jamais osé vous dire cela !

Marie : - Non je sais c'est moi, je suis blagueuse !

Séverine : - Tiens ce sont des croquettes pour chats ?

Marie : - Oui un sac plein ! C'est pour les chats Madame VIGOUROU !

Séverine : - Elle est aussi partie en vacances !

Marie : - Oui, les gens n'ont pas d'argent mais ils partent en vacances !

Séverine : - C'est gentil de lui rendre service !

Marie : - Le prochain repas des chats je prends un taser !

Séverine : - Un taser ? un pistolet électrique comme la police ?

Marie : - Beh oui ça doit bien marcher sur les chats !

Séverine : - Pourquoi donc voulez-vous faire ça ?

Marie : - Vous avez déjà vu six chats affamés qui découvrent une inconnue avec un sac de croquettes ?

Séverine : - Non !

Marie : - Eh bien le taser ne sera pas de trop !

Séverine : - Tout de même ... !

Marie : - J'ai accepté de nourrir des bons chatons qui ronronnent et non pas des tigres mangeurs d'homme !

Séverine : - L'arrosoir c'est pour leur donner à boire je suppose ?

Marie : - Ah non les chats de Madame VIGOUROU s'abreuvent avec de l'eau en bouteille !

Séverine : - Des chats de luxe !

Marie : - Comme vous dites... non l'arrosoir c'est pour les plantes de la petite Malvina !

Séverine : - C'est gentil !

Marie : - Non c'est chiant... me trimbaler quinze ou vingt litres de flotte dans l'escalier pour arroser des plantes qui ne ressemblent à rien... oui c'est chiant !

Séverine : - Elle va être contente de retrouver ses plantes grandies en revenant !

Marie : - Grandies ... peut-être pas ... j'ai mis quelques coups de sécateur, enlevé quelques feuilles par terribles... certaines ne sont plus que des tiges avec rien dessus... !

Séverine : - Ah oui elle risque d'être surprise !

Marie : - Parfois les plantes sans leurs maîtres, c'est comme les animaux, elles deviennent neurasthéniques, font une sorte de dépression et c'est le suicide ... !

Séverine : - C'est déjà arrivé ça ?

Marie : - Non mais c'est pour bientôt !

Séverine : - C'est triste tout de même !

Marie : - Ah ben il faut les prendre avec soi en vacances ou ne pas partir ...c'est un choix !

Séverine : - Oui je suis folle de rage quand je vois tous ces animaux abandonnés pendant la période estivale !

Marie : - Moi aussi mais je n'ai jamais vu un port de fleur attaché à un arbre !

Séverine la regarde avec une lueur d'incompréhension au fond du regard.

Marie : - De toute façon je n'aime pas cette période où certains attacheraient également les petits vieux et les petites vieilles en forêt !

Séverine : - Tout de même pas !

Marie : - Les laisser à la porte des horribles maisons de retraite c'est encore pire !

Séverine : - C'est vrai !

Marie : - Bon c'est pas de tout cela mais je dois aussi aller nourrir une tortue, cinq poissons rouges, des poissons exotiques, un lézard et moi-même !

Séverine : - Pour cela toutes ces petites boîtes !

Marie : - C'est sûr que ce n'est pas pour moi ! Quoi que... !

Séverine : - Quoi que ... ?

Marie : - Pour le lézard ce sont des grillons et j'ai lu dans une revue que bientôt nous allons manger des insectes de ce genre... !

Séverine : - Bourrés de protéines il paraît !

Marie : - Oui eh bien si un jour je mange de ces bestioles là c'est que je serai moi-même bien bourrée mais pas de protéine !

Séverine : - Je ne sais pas si j'oserai !

Marie : - On ose tout dans la vie mais savoir que sous la dent je me croque un ver de farine, ça va me couper l'appétit !

Séverine : - Quelle horreur !

Marie : - Si ça arrive un jour et connaissant les radins qu'il y a dans l'immeuble je parie qu'il n'y aura plus un cafard ni une araignée !

Séverine : - Des araignées j'en ai vu mais pas de cafards !

Marie : - Actuellement vous savez bien qu'il y a des sachets de pâtes ou de riz qui sont tombés d'un camion et qui sont vendus pas très chers dans l'immeuble ?

Séverine : - Ah non je ne savais pas !

Marie : - En fait c'est un salopard de faux bénévole d'une association type restaurant du cœur qui fait son petit commerce sur le dos des braves gens et des pauvres !

Séverine : - C'est honteux !

Marie : - Je ne vous fais pas le dire : un salopard ! Si un jour on passe aux insectes il est bien capable de faire des élevages et de les vendre au kilo !

Séverine : - Et ça risque de proliférer et de se balader partout !

Marie : - C'est le risque !

Séverine : - Vous gagnez un peu d'argent en rendant tous ces services ?

Marie la regarde d'un mauvais œil. Elle semble ne pas vouloir répondre et trouver la question dérangeante.

Marie : - C'est confidentiel mais je vais tout de même vous répondre. Un peu !

Séverine : - Je trouve ça normal !

Marie : - Moi aussi !

Séverine : - C'est du travail !

Marie : - Je ne vous fais pas le dire !

Séverine : - ça prend aussi du temps !

Marie : - Effectivement et là c'est vous qui m'en prenez et en plus vous ne me payez pas !

Séverine : - Oh excusez-moi !

Marie : - Je blague ! Je blague !

Séverine : - Bon je vais vous laisser travailler !

Marie : - Oui le temps passe et dès que ma tournée sera terminée je dois me préparer pour ce soir !

Séverine : - Ce soir ?

Marie : - Oui je suis de surveillance et de garde !

Séverine : - Où cela ?

Marie : - Ben ici dans l'immeuble !

Séverine : - Vous surveillez quoi ?

Marie : - L'immeuble est si bien fréquenté que certains voisins se méfient d'autres voisins et quand ils ne sont pas là ils redoutent les cambriolages !

Séverine : - Ah oui ?

Marie : - Donc je patrouille avec ma petite lampe torche et un téléphone portable sur lequel j'ai juste à appuyer sur une touche pour être en relation avec le commissariat !

Séverine : - Ah oui c'est du sérieux !

Marie : - Je prends ma mission sérieusement mais encore faut-il que les policiers de nuit décrochent... une belle bande de fainéants ceux-là !

Néron et son compagnon passe dans l'entrée devant Marie et Séverine.

Marie : - Bonjour Monsieur-Madame !

Séverine : - Bonjour !

Néron et son compagnon saluent d'un signe de tête et continue leur chemin. Les deux voisines les regardent s'éloigner en silence.

Marie : - Je n'ai rien dit !

Séverine : - Pardon ?

Marie : - Je n'ai rien dit !

Séverine : - Sur quoi ?

Marie : - Les gens qui passent... les cambriolages... je n'ai rien dit !

Séverine : - Vous croyez que... !

Marie : - Ne me faites pas dire ce que je n'ai même pas supposé !

Séverine : - C'est vrai qu'ils sont un peu spéciaux... !

Marie : - Je n'ai toujours rien dit !

Séverine : - Bref !

Marie : - Oui bref il y a des gens dont il faut se méfier !

Séverine : - J'ai bien compris !

Marie : - Bon allez cette fois je vous laisse et j'y vais !

Séverine : - Oui bonne journée et bon courage !

Marie : - Au fait vous partez quand en vacances vous cette année ?

Séverine : - La semaine prochaine... !

Marie : - Ah ben je passerai en coup de vent vous apporter mes petits tarifs... A tout à l'heure !

FIN

22 Août 2017
Franck LEPLUS

Sacrées voisines n°12

La soirée de Malvina

Malvina rencontre Valérie et Séverine devant l'immeuble et leur raconte ses déboires nocturnes.

Malvina : - Vers 23h00, ça sonne... la voisine du dessous qui débarque pour nous dire ... qu'on parle fort et qu'elle a l'impression de passer la soirée avec nous. ... voir qu'on ne fait rien de mal, qu'on fait que discuter, mais je risque quoi ?

Valérie : - Vous étiez nombreux ?

Malvina : - Deux copines et un copain !

Séverine : - Bah ce n'est rien du tout ça ... !

Malvina : - Elle veut porter plainte à la police !

Valérie : - N'importe quoi !

Malvina : - Bon, les copines jouaient de la guitare !

Séverine : - Fort ?

Malvina : - Tout de même !

Valérie : - Elle ne doit pas aimer la guitare !

Malvina : - Et le Tam-Tam !

Valérie : Quel tam-tam ?

Malvina : - Le copain est batteur dans un groupe et il frappait sur le tam-tam avec deux grandes cuillères !

Séverine : - Guitare, tam-tam... et ?

Malvina : - Ben on s'est mises à chanter nous les nanas et puis après quelques mojitos bien tassés, je pense qu'on chantait fort !

Valérie : - Vous avez dû en faire du boucan tout de même !

Malvina : - J'avoue !

Valérie : - Tu ne parlerais pas de la fausse blonde qui ressemble à une poupée Barbie ?

Séverine : -Encore une ?

Valérie : - Eh oui encore !

Malvina : - Oui c'est ça mais après vingt-trois heures elle ne ressemble plus à une poupée Barbie mais plutôt à un Gremlins enrhumé !

Séverine : - La pauvre elle devait avoir une sacrée coiffure !

Valérie : - Le problème c'est que son mari est policier !

Un bref silence marque la situation inconfortable dans laquelle est maintenant Malvina après cette révélation.

Malvina : - Alors là je suis mal !

Séverine : - Très mal !

Valérie : - Mais non ... elle parlait de quoi votre chanson ?

Malvina : - Au combat contre les CRS dans les manif et à l'utilisation des tasers contre les flics !

Séverine : - Très très mal !

Valérie : - Ah ben oui mais en même temps si vous cherchez la cogne vous allez trouver la matraque !

Malvina : - Ce n'est qu'une chanson ! Mais il y avait surtout le copain qui hurlait le refrain !

Séverine : - je redoute !

Valérie : - Vas-y c'était quoi ton refrain ?

Malvina : - ... Les condés sont des frappés...
je pisse sur le commissariat... les officiers
sont des tarés... sur leurs uniformes je fais
caca... euh... après je ne sais plus !

Valérie : - C'est d'une nullité !

Séverine : - Bon il n'y a pas franchement de
quoi fouetté un chat !

Malvina : - Bon il criait fort le copain ! Et
Marie aussi !

Séverine et Valérie se regardent interloquées.

Valérie : - Marie ?

Malvina : - Elle n'arrivait pas à dormir aussi
elle est venue avec un verre et un truc qui
ressemblait à un petit accordéon !

Séverine : - Un bandonéon ?

Malvina : - C'est ça !

Valérie : - Et qu'à fait Marie ?

Malvina : - Elle a tout fait... elle a vidé deux
bouteilles... joué avec son instrument et à
l'odeur je crois qu'elle a fumé de ma
marijuana !

Séverine : - Non ?

Valérie : - Madame Marie est capable de tout malgré son grand âge !

Malvina : - En plus c'est elle qui a agressé le policier !

Séverine et Valérie se regardent à nouveau interloquées.

Valérie : - Agression ?

Malvina : - Oui il était venu nous dire de baisser d'un ton !

Séverine : - Et ?

Malvina : - Grand-mère lui a balancer une tarte en hurlant « rentre chez toi et occupe-toi de mémère ! » !

Séverine : - Une tarte ?

Malvina : - Une baffe ! un bourre-pif ! une mandale !

Valérie : - Aggravant !

Malvina : - je ne suis pas rassurée !

Séverine : - C'était quel jour ?

Malvina : - Ben hier donc Mardi soir !

Séverine : - Le problème est résolu ! Valérie c'était un mardi !

Valérie : - Un mardi ah ben tout va bien pour toi !

Malvina : - Le jour a une importance dans cette affaire qui risque de me faire mettre en prison ?

Valérie : - Tout à fait !

Malvina : - Je ne comprends pas !

Valérie : - Dis-lui Séverine !

Séverine : - Eh bien ma petite Malvina, le mardi son mari policier est de garde au commissariat et c'est comme ça depuis des années !

Malvina : - Ben... qui c'était ?

Valérie : - Justement ... si ce n'était pas son mari c'est que c'était son amant ! Donc cela m'étonnerait que tu connaisses une suite désagréable !

Malvina : - Ah d'accord... ça tombe bien... j'ai des billets de tombola à vendre pour une

association d'aide aux réfugiés... je pense qu'elle va m'en acheter une bonne dizaine !

Valérie : - Tu vois Séverine, notre petite Malvina est charitable et elle n'est pas bête du tout !

FIN

23 Août 2017
Franck LEPLUS

Franck LEPLUS, Auteur de théâtre membre de la SACD depuis 1987. Œuvres écrites (années d'écriture et non d'édition) :

| | |
|--|------|
| <i>Sacré Jésus !</i> | 1987 |
| <i>Rock'N Fol</i> | 1989 |
| <i>C'est pas long une vie !</i> | 1990 |
| <i>Tchétaoux</i> | 1993 |
| <i>Otages</i> | 1994 |
| <i>Jean Roi de France</i> | 1996 |
| <i>Advocatus</i> | 2009 |
| <i>Psyson</i> | 2010 |
| <i>Franç's Folies n°1</i> | 2011 |
| <i>Franç's Folies n°2</i> | 2012 |
| <i>Asile</i> | 2012 |
| <i>Franç's Folies n°3</i> | 2013 |
| <i>Real TV Show</i> | 2013 |
| <i>Franç's Folies n°4</i> | 2014 |
| <i>Franç's Folies n°5</i> | 2014 |
| <i>Résurgences</i> | 2014 |
| <i>Syndicalistes</i> | 2016 |
| <i>Sacrées voisines</i> | 2017 |

